

Quel portrait du philosophe des Lumières les textes de Diderot et de Dumarsais ainsi que le tableau de David proposent-ils ?

Brouillon

1. Je « questionne » la question, les consignes...

Que me demande-t-on d'étudier ? Quels sont les mots-clés de la question ?

Ai-je déjà des connaissances sur le sujet ?

1. Je lis les textes plusieurs fois, crayon en main, je commence les repérages en prenant soin d'identifier la nature des documents, et en étant attentif à leur date, leur statut etc.

2. Je les étudie d'abord séparément pour avoir une connaissance assez précise, je repère déjà les points communs des textes mais aussi leurs particularités et différences en ne perdant pas de vue la question posée.

Je procède à un relevé en commençant déjà le travail d'interprétation.

Diderot, <i>Supplément au voyage de Bougainville</i> 1772	Dumarsais, <i>Encyclopédie</i> , article « Philosophe » 1751-1772	Jacques-Louis David, <i>Portrait de Lavoisier avec sa femme</i> , 1788
Curieux de tout, Polyvalent : compétent en mathématiques, écrivain talentueux, marin Veut développer les connaissances, notamment sur la Terre Ouvert à la société humaine, ne fuit pas les autres Met ses connaissances au service des autres	Différent des autres hommes qui agissent sans savoir pourquoi ils le font Analyse les causes de ses actes : évite ce qui est nocif pour lui, cherche ce qui est bon, n'agit qu'après la réflexion Mot-clé : la raison Cherche la vérité mais fait preuve de rigueur en acceptant de ne pas toujours la trouver Mais évite les préjugés Ne fuit pas les autres hommes Il cherche à « plaire et se rendre utile »	Un homme assis à son bureau Instruments scientifiques Plume → représentent la curiosité, la recherche de la vérité, le savoir Présence de sa femme, qui est en fait le personnage principal (1 ^{er} plan) attitude aimante (appuyée sur l'épaule de son mari) → ouverture aux autres, recherche de la compagnie

3. Je compare les documents, je mets en évidence les points communs et différences, j'élimine ce qui ne répond pas à la question (cela pourra resservir dans le commentaire). Je peux donc envisager une organisation logique, un plan.
4. Je rédige en n'oubliant pas les citations que je n'ai pas toutes notées au brouillon pour ne pas perdre de temps.

Proposition de corrigé rédigé

Le corpus propose trois documents datant du XVIIIème siècle qui traitent tous plus ou moins du même sujet. En effet, dans l'extrait du *Supplément au Voyage de Bougainville* de Diderot(1772), dans l'article « Philosophe » écrit par Dumarsais pour l'*Encyclopédie* (1751-1772) ainsi que dans le tableau de David, *Portrait de Lavoisier avec sa femme* (1788), on trouve des éléments de portrait du philosophe des Lumières tels que le voient les trois artistes.

D'abord, le philosophe des Lumières est un intellectuel et un savant. Diderot rappelle que le navigateur Bougainville a consacré sa jeunesse à « l'étude des mathématiques », qu'il a pratiquée de façon poussée, comme l'indique l'évocation du « traité de calcul différentiel et intégral ». Lavoisier est connu pour être l'inventeur de la chimie moderne, représentée par divers instruments scientifiques sur le tableau de David. Dumarsais n'évoque aucune discipline intellectuelle de façon précise, mais il insiste sur le fait que le philosophe est à la recherche de la « vérité », que « la raison » le détermine, qu'elle est son but. Par ailleurs, en disant que le philosophe « prend pour vrai ce qui est vrai, pour faux ce qui est faux, pour douteux ce qui est douteux », il insiste sur l'importance de la réflexion et de l'analyse chez lui. Cela peut d'ailleurs faire penser à l'attitude attendue chez un scientifique.

Cela fait-il du philosophe des Lumières un ermite qui fuit les autres hommes ? Pas du tout, au contraire. Comme le dit Dumarsais, il veut « vivre en société », « il veut trouver du plaisir avec les autres ». C'est ce que fait Bougainville qui, selon Diderot, « aime les femmes, les spectacles, les repas délicats ». Mais il n'est pas superficiel pour autant. Ainsi, Bougainville met son savoir au service des autres, par exemple en apportant « plus de correction dans nos cartes géographiques ». Le philosophe de Dumarsais veut « se rendre utile ». Le tableau de David nous montre un couple aux rapports aimants et familiers, grâce, par exemple à l'attitude de l'épouse, appuyée sur l'épaule de son mari. On perçoit chez eux une grande complicité mais aussi une habitude de travailler ensemble.

Enfin, le philosophe des Lumières se distingue par l'attention qu'il porte à ses émotions, par l'effort qu'il mène pour se connaître lui-même. C'est Dumarsais qui insiste le plus sur cette idée. Selon lui, l'homme des Lumières « n'agit qu'après la réflexion », « dans ses passions mêmes ». Il réfléchit avant d'agir, contrairement aux « autres hommes » qui sont « emportés par leurs passions ». Il est attentif aux « causes » de ses actions. Diderot n'évoque pas cela de façon explicite, mais le dialogue de ses deux personnages montre deux êtres réfléchis, particulièrement B, qu'on peut considérer comme un philosophe lui aussi.

Les trois documents du corpus sont donc très proches, malgré leur diversité. Ils proposent tous une vision idéale du philosophe des Lumières. C'est sans doute Dumarsais qui va le plus loin, puisqu'il suggère que les idées des Lumières pourraient conduire à des progrès politiques si un souverain disposait de toutes les qualités énumérées dans son texte.